

**LA CHAUX-DE-FONDS** L'exposition sur les migrations «Ça bouge dans les Montagnes» se termine le 22 janvier. Elle a eu un bel impact, y compris sur des gens qui ne fréquentaient pas le musée.

## Ça a bien bougé au Musée d'histoire

CLAIRE-LISE DROZ

«Trop bien, frère!» «Trop ouf!» «C'était hyperbonnard!» «Aujourd'hui ouvrons nos portes aux migrants à leur tour dans le besoin. Merci de cette belle exposition qui nous pousse à réfléchir à travers le miroir du temps.» «Très belle présentation pour nous rappeler que notre société existe grâce à tous ceux qui sont venus d'ailleurs et qui sont partis ailleurs.»

Voici un petit éventail des très nombreuses réflexions notées dans le livre d'or du Musée d'histoire (MH) de La Chaux-de-Fonds, à la suite de l'expo «Ça bouge dans les Montagnes». Deux siècles de migrations autour de La Chaux-de-Fonds. Cette expo se conclut le 22 janvier (lire cadre) après avoir attiré un très vaste public. Les signatures du livre d'or sont éloquentes: Erythrée, Iran, Afghanistan, Brésil, Turquie... Et même Australie ou Californie. Quoique, là, de l'avis de la conservatrice Sylviane Musy, ce sont des visiteurs du Musée d'horlogerie qui en profitent pour faire le tour des musées.

### De Recif à Mosaïque

Parmi ce public, des fidèles «qui nous suivent régulièrement», mais aussi beaucoup de gens qu'on ne voyait pas. Des groupes de Recif, de l'école Mosaïque. Beaucoup de jeunes aussi, mais qui venaient avec leurs enseignants, car «il est difficile d'imaginer que des adolescents viennent d'eux-mêmes dans un musée. C'est un public avec lequel nous devons encore travailler». Mais nombre d'élèves de ces classes «sont issus de l'immigration. Cela leur parle». Il y a encore des groupes en apprentissage du français, «touchés qu'on évoque des destins similaires aux leurs, quoique plus anciens».

En toile de fond de l'expo, une collaboration inédite entre le Musée d'histoire et les Archives de la vie ordinaire (AVO). Une belle aventure appréciée de part et d'autre.

Tirées de ces archives, des lettres de migrants lues devant une assistance passionnée, parmi les animations de toutes sortes organisées autour de l'expo, qui expliquent aussi le vaste public



La conservatrice du Musée d'histoire, Sylviane Musy, devant le panneau le plus interactif de l'expo. Les visiteurs pouvaient coller une petite pastille rouge sur les régions dont ils étaient originaires. Le Portugal en arbore tout un paquet en plusieurs couches! DAVID MARCHON

qui s'y est rendu. Sylviane Musy salue aussi le Chœur Cantamille, «qui a donné des séances très émouvantes renforçant le contenu des lettres».

### «Le dialogue était superbe»

Lors d'une soirée, «nous avons invité tous les gens présents à l'expo, avec des échanges formidables entre ceux arrivés ici depuis moins de 15 ans et ceux qui avaient immigré plus tôt. Le dialogue était superbe. Un lien s'est créé».

Et, précisément, «nous voulons un musée qui crée du lien». Un lien aussi entre La Chaux-de-Fonds et l'extérieur. Une annotation dans le livre d'or le résume: cette expo, c'est «une vision optimiste et réconfortante de l'immigration, tout à fait d'actualité».

### INFO

Plus de renseignements sur: Visite guidée de l'expo dimanche 15 janvier à 11h. Finissage de l'expo dimanche 22 janvier dès 11h. Site: www.mhcdcf.ch

## Humbles et précieuses

«Lorsque nous avons décidé de monter une expo sur le thème des émigrés, nous avons été contactés par les Archives de la vie ordinaire qui conservent des archives de toutes natures, souvent non conservées par les archives officielles», rappelle Sylviane Musy. Jean-Pierre Jelmini et Jacqueline Rossier ont été à l'origine de ces AVO, abritées à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. L'association est aujourd'hui présidée par Antoinette Béguin.

Le conservateur des AVO, Jacques Ramseyer, se félicite de l'impact de «Ça bouge dans les Montagnes», qui a donné une belle visibilité à ces archives. «Nous voulons rappeler que nous sommes là, que nous recueillons les papiers privés que parfois les familles hésitent à jeter. Or, c'est une façon de connaître le passé à partir de documents qui peuvent paraître très humbles», par exemple le carnet du lait, un journal intime, des bulletins scolaires...

Le but de cette expo, c'est justement «retracer à travers des destins ordinaires les grands courants de la migration».

Des témoignages? «Oui, nous en avons reçu.» Une Chaux-de-Fonnière vivant à Toronto, Madeleine Gilchrist-Nussbaum, «l'un des personnages de l'expo, est venue au vernissage et a apporté une série de lettres de sa famille».

Les AVO ont actuellement une centaine de fonds grands ou petits et continuent d'en recevoir. «Mais la génération Y n'aura rien gardé... A terme, il faudra trouver d'autres moyens d'interroger le passé.»

### FINISSAGE EN BEAUTÉ LE 22 JANVIER

Le père Vanille, Eugène Hänni pour l'état civil, c'était un Chaux-de-Fonnier qui ne manquait pas de sel. Un baroudeur et talentueux dessinateur qui a vécu en Polynésie, qui a écrit «Trois ans chez les Canaques» et qui a fini assassiné à Paris! Roland Kaehr, ancien conservateur au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, viendra parler de cet incroyable personnage dimanche 22 janvier à 11h au Musée d'histoire, un moment chaud de la journée de finissage de l'expo.

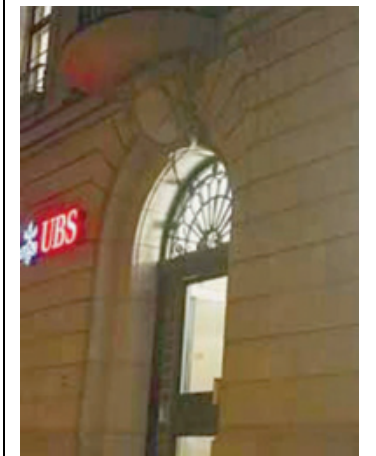
Cette journée du 22 janvier, dont l'entrée est gratuite, propose des animations variées, entre visites flash de l'expo, visite guidée pour les enfants, spectacle pour un public dès 10 ans, «Tais-toi ça ira», par la Locloise Caroline Cortès. Et le mot de la fin par Sylviane Musy et Antoinette Béguin avant la verrée de l'amitié.

## LE LOCLE Le brigand de l'UBS toujours dans la nature

Les forces de police poursuivent leur travail d'enquête pour mettre la main sur l'individu qui, le 28 décembre dernier, vers 17 heures, s'en est pris à la succursale de l'UBS du Locle. Suite à l'appel aux témoins lancé au lendemain de cet acte de brigandage, elles ont pu auditionner un des témoins de la scène, un client qui pénétrait dans la banque au moment des faits. Mais son récit n'a pas permis une percée décisive de l'enquête, qui continue.

Juste après le brigandage, un important dispositif d'une cinquantaine de personnes, avec des chiens policiers, avait été mis en place aux alentours de l'établissement bancaire. Des barrages filtrants avaient été érigés. Mais l'individu, un homme de 30 à 40 ans parlant avec un accent du sud de la France, avait eu le temps de filer, visiblement à pied.

Entre autres éléments, les enquêteurs doivent notamment déterminer s'il existe des liens entre cet acte de brigandage et l'attaque d'une bijouterie du centre de Neuchâtel, commise le 13 décembre en pleine journée. **SDX**



L'UBS du Locle, attaquée le 28 décembre dernier. ARCHIVES

### MÉMENTO

**LA CHAUX-DE-FONDS**  
**Café des langues.** Un troisième Café des langues a lieu demain à 20h au restaurant Citérama, en haut de la tour Espacité. Il n'y a pas moins de 16 langues au programme. Chacun choisit sa table et la langue qu'il veut pratiquer. Avec migrations possibles vers d'autres tables en cours de soirée. C'est gratuit, sans inscription.

### Dédicaces chez Payot.

«De retour du bain turc» est un récit écrit par Nicolas Rousseau, évoquant les multiples facettes de la Turquie actuelle et la complexité du conflit syrien, illustré par Aloys Perregaux. Tous deux dédicaceront ce livre samedi de 10h30 à 12h à la librairie Payot, à La Chaux-de-Fonds.

### Déguster du tchai.

Le Magasin du monde de La Chaux-de-Fonds invite chacun, samedi de 10h à 13h, à une dégustation de tchai, à savoir du thé avec mélange d'épices comme le gingembre, la cannelle, la cardamome, les clous de girofle, l'anis étoilé...

**LA TÈNE** La commune vend le Centre sports & loisirs et règle les litiges avec son gérant.

## Le CIS de Marin repasse en mains privées

L'heure de la fin des litiges a sonné au CIS de Marin (archives Richard Leuenberger). Comme l'a annoncé hier le site de RTN, la commune de La Tène a finalement vendu, en fin d'année dernière, le Centre sports & loisirs. L'acquéreur est un acteur local: la société CIS Marin SA, qui vient d'être fondée par Frédéric Nussbaum, Alain Piemontesi et l'avocat Sven Engel. Les deux premiers nommés sont déjà bien implantés au CIS, puisqu'ils exploitent l'école de tennis Balle de set, active avec une centaine de jeunes joueurs.

Cette vente est vécue comme un happy end par tous les acteurs concernés. On se souvient que l'ancien propriétaire des installations était en litige avec son gérant en raison de travaux d'entretiens qui tardaient à venir. Denis Kuster s'était résolu à consigner le loyer du CIS sur un compte bloqué. «Ce n'est plus le cas. Tout est réglé désormais», se réjouit le gérant du CIS, qui voit son avenir professionnel garanti à long terme. «Comme mon contrat de gérant avec la commune de La Tène courait jusqu'en juin 2018, les repreneurs ont été d'accord de me



garder jusqu'à l'âge de la retraite, en 2023. Dès le mois d'avril, je ne serai plus gérant, mais un employé» de CIS Marin, évoque avec satisfaction celui qui travaille dans ces installations depuis 1988.

### «Retrousser ses manches»

«Le passé est derrière. Maintenant nous devons regarder l'avenir», corrobore Alain Piemontesi. Qui n'annonce aucune révolution de palais. Les nouveaux acquéreurs visent sur le long terme pour réformer et transformer les installations, car les montants à engager se comp-

tent en centaines de milliers de francs. «Les améliorations se feront petit à petit, et nous créerons des événements, car notre projet est viable. Nous y croyons, mais il faudra retrousser ses manches», image Alain Piemontesi.

La satisfaction habille aussi les propos de Martin Eugster. Le conseiller communal assure que des conditions revues à la hausse ont permis à l'exécutif d'entrer en matière. Martin Eugster n'évoque aucun chiffre, mais il précise qu'un droit de superficie a été accordé pour l'exploitation des 15 618 m<sup>2</sup> du CIS de Marin. **STE**